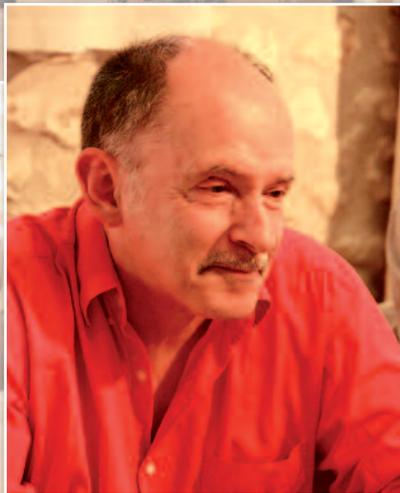


**CHAMPCEVINEL
LIVRE EN FÊTE
2012**

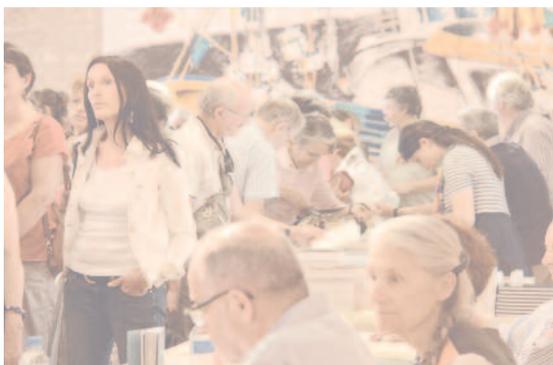


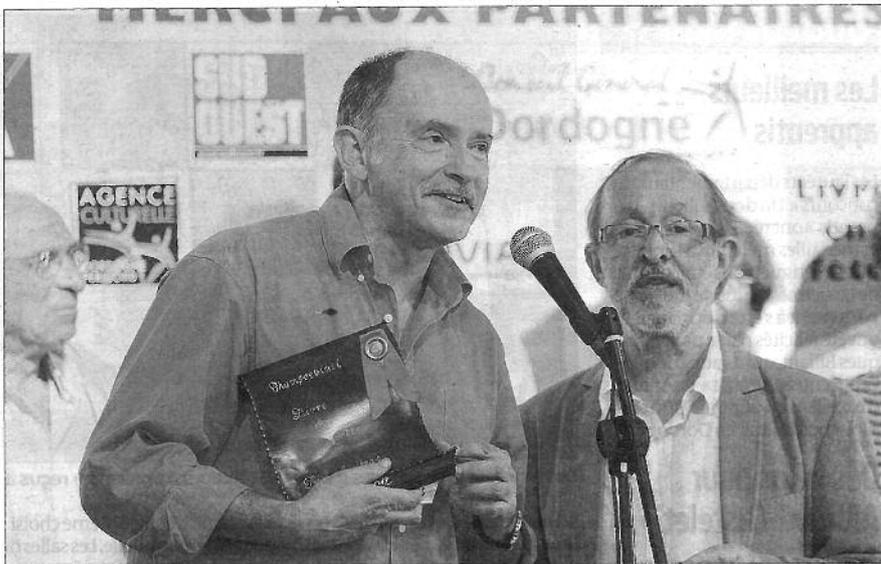
“ Le village qui aime les livres et leur fait la fête ”



Champcevinel, champ cultivé par de joyeux laboureurs qui luttent contre la friche qui menace dans les campagnes comme ailleurs. Travailleurs de l'éducation populaire qui abattent les clôtures, réunissent les parcelles, tracent des chemins de traverse. Bravo et merci à tous pour cette forme de résistance conquérante et chaleureuse.

**Hervé LE CORRE
Lauréat du Prix Augiéras 2012**





Hervé Le Corre a reçu samedi, lors du salon Livre en fête, le prix Augiéras « devant un public de lecteurs, un vrai public ». PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

CHAMPCEVINEL

Un prix qui compte

« Champcevinel ? Je ne savais pas que ça existait. J'ai regardé la carte et j'ai trouvé cette tribu d'activistes de la littérature », reconnaissait Hervé Le Corre, samedi soir, juste après avoir remporté le prix Augiéras au salon Livre en fête.

Il a été distingué pour les qualités littéraires de son ouvrage « Derniers retranchements », paru chez Rivages et « pour ces lueurs d'humanité qui traversent ces nouvelles très noires », comme le soulignait Hervé Brunaux, président du jury.

« Surpris et heureux »

L'écrivain bordelais s'avouait « un peu surpris » et « très heureux ». Son précédent roman, « Les Coeurs déchiquetés », avait reçu le Grand Prix de littérature policière en 2009 et

le Prix mystère de la critique en 2010. Mais il a été très sensible au choix du jury de Champcevinel.

« C'est la première fois qu'on me remet un prix devant des lecteurs, devant un vrai public. Ces nouvelles peuvent déranger. Elles sont ancrées dans la réalité sociale d'aujourd'hui. J'ai donné la parole à ceux qui ne l'ont jamais. Il y a un ouvrier licencié dans une usine en grève, un ado qui se laisse entraîner dans un crime assez barbare. On en parle dans la rubrique des faits divers. Mon travail de romancier est de montrer toute leur densité d'êtres humains ». Et actuellement Hervé Le Corre est en train de terminer un nouveau polar qui se passe à Bordeaux dans les années 1950.

Il a rendu hommage à l'esprit qui règne à Champcevinel. « Je suis très

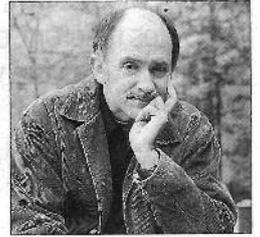
impressionné qu'il existe des lieux comme ça. C'est une espèce d'îlot. J'aime beaucoup la façon dont ça se passe, tout en finesse. »

Une référence en Dordogne

L'exigence de qualité, l'authenticité et la convivialité sont les points forts de Livre en fête qui affirme ses ambitions en s'ouvrant aux écrivains d'Aquitaine et avec deux invités d'honneur espagnols, Evelyn Mesquida et Alfons Cervera.

« Notre objectif est de devenir le salon littéraire de référence en Dordogne, et un salon qui compte dans la région », a rappelé Roger Bourrinet, président. Le public, lui, a suivi. Il y avait du monde. Et même des visiteurs qui venaient du Limousin et du Bordelais.

Chantal Gibert



Marie-Claude Gay, Hervé Le Corre, Georges Gautron et Simone Gélin (de gauche à droite et de haut en bas). PHOTOS ARCHIVES « SO »

Les quatre finalistes

PRIX AUGIÉRAS
Décerné samedi soir, il distinguera un talent original

Il n'y en a plus que quatre. Dernier carré des prétendants au prix Augiéras qui sera attribué samedi à 18 h 30.

« Il s'est déjà forgé une belle réputation » fait remarquer Hervé Brunaux, président du jury. Les premiers lauréats ont été Nicolas Espitalier pour son roman « Salamane » en 2010, et Olga Lossky pour « La Révolution des cierges », en 2011.

Cette année, l'élargissement de la sélection à l'Aquitaine donne au prix un rayonnement supplémentaire, tout en le confortant dans son esprit de découverte et de qualité. Cette année, quatre romans ont été retenus.

Les auteurs

Georges Gautron concourt avec « Le Violoncelle blessé », paru à La Lauze. Ancien directeur de l'éducation et de la culture au Conseil général de la Dordogne, il signe son troisième roman après « Rue

des silences » et « La Petite Mort du peintre ». Il aborde là le problème de la violence conjugale à travers le portrait d'une jeune femme amnésique.

Marie-Claude Gay vit à Brive. Elle a écrit une dizaine de romans. Dans « La Passion Inès », paru aux Presses de la Cité, elle plonge elle aussi ses lecteurs dans l'Espagne de 1936, où un journaliste bordelais est envoyé comme correspondant de guerre. Sa vie est bouleversée par la rencontre avec une Madrilène acquise à la cause républicaine.

Simone Gélin est enseignante à la retraite. Elle est retournée dans sa région natale, près d'Arcachon, et se consacre à l'écriture. Elle a publié deux thrillers, chez Les Nouveaux Auteurs : « La Fille du port de la lune » et « Le Banc de l'injustice », en lice pour le prix.

Hervé Le Corre est un Bordelais, spécialiste du roman noir. Il a déjà reçu le Grand Prix de la littérature policière en 2009. Il a été sélectionné pour « Derniers retranchements », publié chez Rivages. Un recueil de nouvelles mettant en scène des personnages souvent à la marge, abîmés par la vie.

Des rencontres autour d'un café



Le psychiatre Philippe Lacadée fera découvrir l'écrivain Robert Walser. PHOTO DR

DÉBATS Cinq rendez-vous permettront d'engager le dialogue avec les auteurs

Les cafés littéraires sont un des grands attraits du salon. Cinq rendez-vous seront proposés avec les auteurs, de manière conviviale, autour de tables de bistrot.

Le moment le plus attendu sera sans doute la rencontre avec les écrivains espagnols (lire ci-dessus), Evelyn Mesquida et Alfons Cervera (avec un interprète) dimanche à 16 h 30. À retenir au plan local, le débat avec trois des auteurs de « L'Histoire de Périgoueux » : Anne-Marie Cocula, qui a coordonné cet ouvrage collectif, Michel Combet

et Bernard Lachaise. « Il était important de les inviter, pour le public périgourdin », fait remarquer Roger Bourrinet, président du salon.

La jalousie

Certains cafés se présenteront davantage comme des balades littéraires. La romancière Martine Lafon-Baillou invitera à se pencher sur la jalousie, avec la complicité de Michel Grégoire, ancien animateur de France Inter. Elle s'attachera plus spécialement à trois ouvrages : « Le Corps de Diane », de François Nourissier, « La Jalousie », d'Alain Robbe-Grillet, et « Jour de souffrance », de Catherine Millet.

Psychiatre bordelais, membre de l'école de la cause freudienne,

Philippe Lacadée parlera de « Robert Walser, le promeneur ironique », à qui il consacre un essai. Il fera découvrir cet écrivain suisse singulier, reconnu de son vivant par les plus grands comme Franz Kafka ou Robert Musil.

« La littérature a-t-elle une date de péremption ? » Marivaux, Racine Saint-Simon, Madame de Lafayette sont-ils dépassés ? C'est la question que poseront Catherine Henri, professeur de lettres à Paris, et Véronique Pannetier, psychanalyste. En fait, elles se demanderont comment faire aimer la littérature aux lycéens, quelles portes d'entrée leur proposer. Une démarche particulièrement intéressante qui concerne tous les lecteurs quelque peu réticents devant les classiques.

Les bonnes feuilles de Livre en fête

CHAMPCEVINEL Soixante auteurs, des invités espagnols, un prix très attendu. Tout savoir sur le salon qui se déroulera samedi 23 et dimanche 24 juin

Salon de littérature générale du Grand Périgueux, livre en fête, à Champcevinel, compte sur 2 500 à 3 000 visiteurs samedi 23 et dimanche 24 juin. Avec un programme très dense (lire notre édition de mercredi).

1 Deux Espagnols invités d'honneur

Soixante auteurs seront présents. La nouveauté, c'est l'élargissement du salon à l'Aquitaine. Et même au-delà. Les deux invités d'honneur sont espagnols. Evelyn Mesquida, journaliste vivant à Paris, présentera « La Nueve », un ouvrage paru au ChercheMidi. Elle y relate l'histoire de la 9^e compagnie, composée en majorité de républicains espagnols, qui a été la première à entrer dans Paris libérée. Alfons Cervera, écrivain et poète de Valence, évoquera, lui, l'Espagne vue de l'intérieur à travers « La Mémoire des vaincus ». « Nous ne renions pas pour autant nos racines », précise Roger Bourri-

net, président du salon. La moitié des invités seront ainsi périgourdins.

2 Quatre finalistes pour le prix Augièras

Ils étaient une quinzaine d'écrivains au départ. Il ne reste que quatre finalistes en lice pour le prix Augièras : Georges Gautron, pour « Le Violoncelle blessé » paru à La Lauze ; Marie-Claude Gay, de Brive, qui signe « La Passion Inès » aux Presses de la Cité, une histoire se déroulant, elle aussi, pendant la guerre d'Espagne ; Simone Gélain, d'Arcachon, présente un thriller, « Le Banc de l'injustice », publié chez les Nouveaux Auteurs ; Hervé Le Corre, bordelais, spécialiste du roman noir, vient de publier « Derniers retranchements », un recueil de nouvelles chez Rivages.

Le suspense prendra fin samedi à 18 h 30, lorsque le président du jury, Hervé Brunaux, proclamera le nom du vainqueur.

3 Des rencontres aux cafés littéraires

Cinq rendez-vous avec des auteurs sont prévus au cours de cafés littéraires. Samedi, Martine Lafon-Baillou, écrivain, et Michel Grégoire, ancien animateur de France Inter, évoqueront la jalousie en littérature. Le psychanalyste bordelais Philippe Lacadée fera découvrir Robert Walser, un écrivain suisse au parcours singulier.

Dimanche, Catherine Henri, professeur de lettres, et Véronique Pannetier, psychanalyste, se demanderont s'il existe « une date de péremption en littérature ». Anne-Marie Cocula, Michel Combet et Bernard Lachaise viendront avec leur « Histoire de Périgueux ». Enfin, la parole sera donnée aux deux invités d'honneur espagnols.

4 Les enfants ne seront pas oubliés

Un espace jeunesse sera aménagé. On y attend trois auteurs et illustra-

teurs invités dans les écoles de Champcevinel : Geoffroy de Penhart, Jennifer Dalrymple et Stéphane Nicolet.

Pascal Loubiat, de la bibliothèque départementale de prêt, dira ses « Histoires pour petites et grandes oreilles ». Katya Knight, artiste et illustratrice de Saint-Marcel-du-Périgord, fera des démonstrations de pliage de papier. Serge Matury racontera la préhistoire en images.

C'est un espace où l'on se rendra en famille pour partager jeux et lectures. Mais le débat « Sexisme et littérature », animé par Delphine Bitton, professeur de français s'adressera aux parents.

5 Et en plus, l'entrée sera gratuite

Le salon, à la salle des fêtes et sous chapiteau, sera ouvert samedi de 14 h 30 à 19 heures et dimanche de 9 h 30 à 19 heures. L'entrée et les animations seront gratuites. Contact : livreenfete.champcevinel@voila.fr

PALMARÈS

Le prix Augièras à Hervé Le Corre

Le prix Augièras a été attribué hier soir à l'écrivain bordelais Hervé Le Corre pour « Derniers retranchements », un ouvrage paru aux éditions Rivages.

« Le jury a été très sensible aux leurs d'humanité qui traversent ces nouvelles très noires, dans lesquelles les fêlures personnelles de gens ordinaires font écho aux fêlures sociales », a déclaré Hervé Brunaux, président du jury, composé de quatorze membres.

« J'ai voulu donner la parole à ceux qui ne l'ont pas », a ajouté Hervé Le Corre, qui s'est déclaré un peu surpris et très heureux. « C'est la première fois qu'on me remet un prix devant des lecteurs et devant un vrai public. »



Les livres et le vin

Les livres et le vin feront bon ménage. Des viticulteurs tiendront un stand et proposeront des dégustations pendant les deux jours de la manifestation. PHOTO DR

Livre en fête vise plus haut

CHAMPCEVINEL Le salon, qui aura lieu le week-end des 23 et 24 juin, s'ouvre à l'Aquitaine et aux écrivains espagnols

CHANTAL GIBERT
c.gibert@sudouest.fr

Ce sera l'année de l'ouverture. Pour sa troisième édition, samedi 23 et dimanche 24 juin, Livre en fête de Champcevinel (1) passe la vitesse supérieure.

Ce salon de littérature générale du Grand Périgueux conforte son ancrage. « On y attend 60 auteurs, non plus seulement de la Dordogne, mais de l'Aquitaine », souligne Roger Bourrinet, le président. Pour la première fois, le salon se tourne vers un pays voisin, avec la présence de deux écrivains espa-

gnols : Evelyn Mesquida, présidente d'honneur de la presse étrangère à Paris, et Alfons Cervera, universitaire et poète.

Cet élargissement aura des répercussions sur ce qui est un des temps forts du salon, la proclamation du prix Augièras. Ce sera samedi 23 à 18 h 30. Le jury présidé par Hervé Brunaux délibérera le matin même.

Il aura le choix entre quatre finalistes. Marie-Claude Gay pour « La passion Inès » (Presses de la Cité), « Le Violoncelle blessé », de Georges Gautron (La Lauze), « Derniers



Le salon a accueilli l'an dernier de 2 500 à 3 000 visiteurs. On en attend davantage pour sa troisième édition. PHOTO ARCHIVES A. LOTH

Retranchements » de Hervé Le Corre (Rivages) et « Le Banc de l'injustice » de Simone Gélain (les Nouveaux Auteurs). Évocation de la guerre d'Espagne, roman psychologique ou noir, les thèmes abordés sont variés.

Des cafés littéraires

Le salon proposera des rencontres pour toucher un large public. L'an dernier, il a accueilli 2 500 à

3 000 personnes et on en attend davantage. Les cafés littéraires se succéderont. Ils seront animés par Martine Lafon-Baillou, romancière, Philippe Lacadée, psychiatre, Catherine Henri, professeur de lettres, et Véronique Pannetier, psychanalyste. Il y en aura un consacré à l'histoire de Périgueux avec Anne-Marie Cocula, Michel Combet et Bernard Lachaise.

Un espace jeunesse sera ouvert

les deux jours avec auteurs, illustrateurs et conteurs. Les élèves de Champcevinel exposeront leurs travaux. Et pour la convivialité, un bar à vins sera installé et l'Orchestre Red Fish assurera l'animation musicale.

(1) Ouvert samedi 23 juin de 14 à 19 heures ; dimanche 24 de 9 h 30 à 19 heures, à la salle des fêtes. Entrée gratuite. Contact : livreenfete.champcevinel@voila.fr

'Livre en fête 2012'



Evelyn Mesquida, auteure de 'La Nueve, ces républicains espagnols qui ont libéré Paris' et Alfons Cervera 'Maquis' et 'Ces vies là'.

Mais ou va-t-il s'arrêter ? Prochain emplacement... le parc des expositions de Périgueux ? Félicitation au Président Roger Bourrinet et à son équipe.

Car le succès était encore au rendez vous. Encore, dirait-on, presque étonné. Et pourtant, tout concourt à la réussite de ce salon : nombreux auteurs, une soixantaine, originalité des livres et des expositions, ouverture des thèmes au département entier et même à l'international, avec l'Espagne et Evelyn Mesquida et Alfons Cervera.



L'espace Jeunesse

Manifestation autour du livre ponctuée de cafés littéraires, d'orchestre, de cocktails et de repas pris sur le pouce, pas besoin d'être grand intellectuel pour trouver sa place dans ce salon. Même les petits lecteurs ont eu leur temps à l'espace Jeunesse qui leur était dédié, en écoutant, émerveillés, les contes d'hier et d'aujourd'hui.

Le village qui aime les livres et leur fait la fête

20. 21 / 06 / 12

CHAMPCEVINEL Soixante auteurs du Périgord et d'Aquitaine, deux invités d'honneur espagnols, un public de lecteurs passionnés. Le salon Livre en fête se poursuit aujourd'hui

CHANTAL GIBERT

cgibert@sudouest.fr

« C'est un village qui aime les livres. » Invité d'honneur de Livre en fête, l'écrivain espagnol Alfons Cervera, traduisait bien l'atmosphère qui régnait hier à Champcevinel. Le salon, qui s'est ouvert en début d'après-midi, est allé sur un rythme crescendo jusqu'au soir avec remise du prix Augiéras à Hervé Le Corre (lire ci-dessous). Et la manifestation se poursuivra toute cette journée de dimanche.

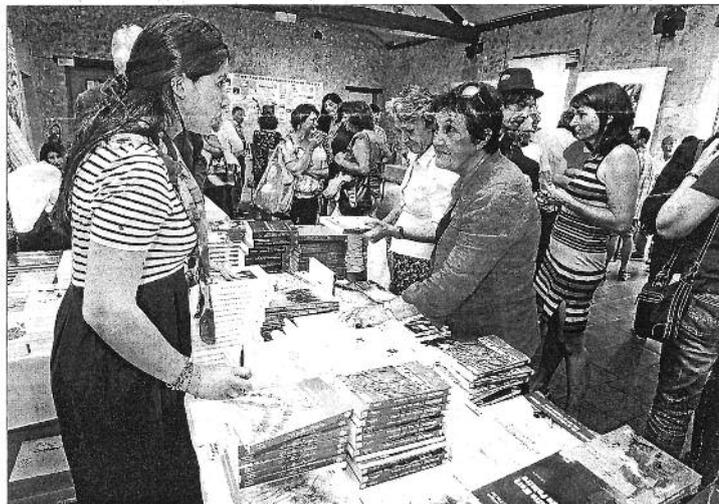
Soixante auteurs sont réunis à la salle des fêtes. À côté d'Alfons Cervera, l'autre invité d'honneur espagnole, Evelyn Mesquida, accueille les lecteurs sur son stand. Des auteurs du Périgord, et pour la première fois des écrivains de toute l'Aquitaine, présentent des livres, ce qui donne un relief supplémentaire au salon.

« Mon oxygène »

L'atmosphère reste décontractée. On prend de temps de flâner dans la cour ensoleillée. Rien de mieux pour engager la discussion. « J'ai rencontré un lecteur qui avait lu tous mes livres. Il est venu en faire dédicacer six. C'est la première fois que ça m'arrive », constate Louis Sanders, auteur de romans policiers.

« Il y en a qui me racontent de passages entiers de mes romans, que j'avais oubliés », renchérit sa voisine Frédérique Deghelt qui a écrit « La Vie d'une autre », adapté au cinéma par Sylvie Testud. Claude Estier qui présente « François Hollande, journal d'une victoire », chronique au jour le jour de la campagne électorale, détient la palme de l'actualité. « Le livre se termine avec le meeting de Périgueux. »

Les passionnés sont arrivés les premiers. « La lecture c'est mon oxygène », affirme Michèle, de Périgueux qui dévore « presque un livre par jour ». D'autres, moins assidus, ont pour objectif de « faire des provisions pour les vacances ».



Déjà, hier après-midi, les lecteurs étaient nombreux autour des stands. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUZALET

Beaucoup se sont déplacés en famille. Un espace jeunesse est aménagé au restaurant d'enfants. Là aussi des auteurs dédicacent. Très entouré, Geoffroy de Pennart dessine des loups et des dragons à de jeunes lecteurs ravis. De l'autre côté de la cour, à la bibliothèque, Pascale Loubiat conte à un public attentif ses histoires « pour grandes et petites oreilles ».

« La mémoire des vaincus »

Les cafés littéraires se déroulent sous chapiteau, autour de vraies tables de bistrot. Le premier était consacré à la jalousie en littérature. « Pour un romancier c'est un thème inépuisable », faisait remarquer Michel Grégoire qui animait les débats avec Martine-Lafon Baillou.

Cet après-midi les cafés littéraires accueillèrent Anne-Marie Coucula, Michel Combet et Bernard Lachaise pour leur histoire de Périgueux. À 16 h 30, les écrivains

espagnols prendront le relais. Evelyn Mesquida parlera de « La Nueve » qui retrace l'aventure de la 9^e compagnie, composée en majorité de Républicains espagnols, qui a été la première à entrer dans Paris libérée. Alfons Cervera évoquera, « la mémoire des vaincus », celle de l'intérieur. Son roman le plus connu est « Maquis ». Et un de ses premiers ouvrages, « La Couleur du crépuscule » sortira en français au mois d'octobre. « J'y raconte l'enfance d'un jeune garçon, dans un village près de Valence. C'est un peu autobiographique. Je ne parle pas de la guerre civile, mais des conséquences de ce conflit et des drames qui en ont découlé. La mémoire républicaine reste occultée. Ce qui m'intéresse ce n'est pas tant le passé que les leçons qu'on peut en tirer aujourd'hui. »

Le salon est ouvert aujourd'hui de 9 h 30 à 19 heures. Entrée gratuite. Contact : livrefete.champcevinel@volla.fr.



Le prix Augiéras à l'écrivain Hervé Le Corre
L'écrivain bordelais Hervé Le Corre a reçu hier soir le prix Augiéras au salon Livre en fête de Champcevinel (24). Il distingue son ouvrage « Derniers retranchements », paru chez Rivages. PHOTO: CLOUARD ERMIC

Livre en fête se tourne vers l'Espagne

CHAMPCEVINEL. Soixante écrivains sont attendus samedi et dimanche. Avec deux Espagnols invités d'honneur

CHANTAL GIBERT

Le salon Livre en fête, 2012 est l'année de l'ouverture. Cette troisième édition du salon du livre de Champcevinel, qui se tiendra samedi et dimanche, marquera un palier.

On y attend soixante auteurs, jusqu'à présent, les participants devaient avoir un lien avec le Périgord. Aujourd'hui, les organisateurs regardent plus loin. Ils se tournent vers l'Aquitaine, et poussent même jusqu'en Espagne avec les deux invités d'honneur: Evelyn Mesquida et Alfonso Cervera. Le contact s'est établi grâce à l'association périgourdine Amis et Armés.

« Cette démarche s'inscrit dans le prolongement naturel de ce que nous avons entrepris. L'Espagne est proche et il nous a paru intéressant d'inviter des écrivains étrangers », souligne Roger Bourrinet, président du salon.

Une histoire méconnue

Journaliste vivant à Paris depuis trente ans, Evelyn Mesquida a une passion pour l'histoire contemporaine. Elle vient de publier au Cherche-Midi « La Nueve », c'est-à-dire la 9^e compagnie de la 2^e Division blindée, commandée par le général Lelièvre. Composée en majorité de républicains espagnols, elle a été la première à entrer dans Paris libérée, le 24 août 1944. Et le premier officier à pénétrer dans l'hôtel de ville déjà occupé par le comité national de la Résistance était un Espagnol, le lieutenant Amado Granell.

« C'est une histoire méconnue dont ne parlent pas les livres. En 1998, je suis tombée sur une photo faite en Angleterre. Elle représentait des soldats qui portaient l'uniforme américain, appartenant à une compagnie française et qui

étaient espagnols. Je n'y comprenais rien. »

Evelyn Mesquida s'est lancée dans une longue enquête, à interrogé les survivants, les témoins, et retrouvé les archives. Elle a pu retracer l'histoire de ces hommes de la Nueve.

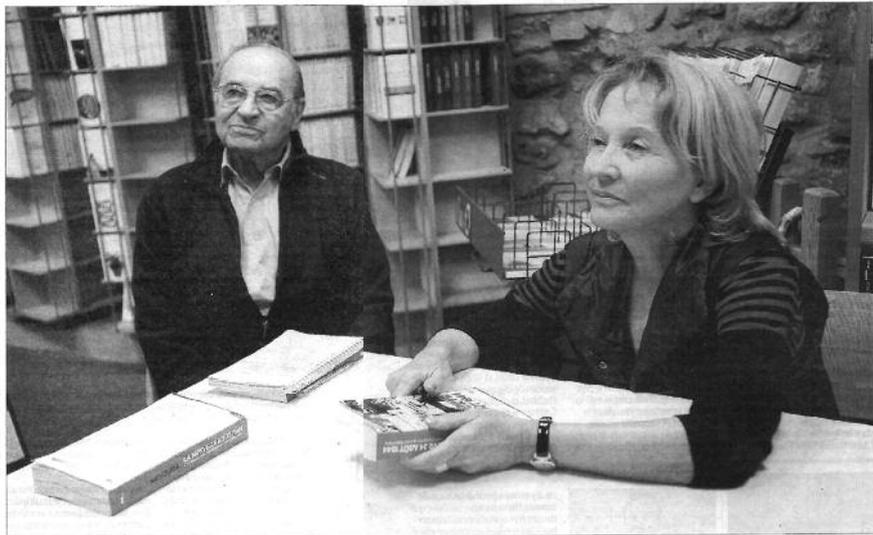
La Résistance en Dordogne

En 1981, après la victoire française, 500 000 républicains espagnols se réfugient en France. Beaucoup reprennent les armes quelques mois plus tard pour lutter contre le nazisme. Ils s'illustrent d'abord en Afrique du Nord. Une fois Paris libérée, ils marchent vers l'Allemagne jusqu'au nid d'aigle hitlérien de Berchtesgaden.

Evelyn Mesquida a élargi ses recherches et s'est intéressée à l'engagement des républicains espagnols dans la Résistance française. « Contrairement à ce qu'on pense, ils n'étaient pas une poignée, mais des milliers. La guerre civile espagnole leur avait donné une formation à la guérilla. »

La mémoire des vaincus

Allonso Cervera s'est lui aussi plongé dans ce passé de l'Espagne et ses décennies. Mais vis de l'intérieur. Poète et romancier originaire de Valence, il est très connu dans son pays. Il a consacré plusieurs ouvrages à la guerre civile et à cette « mémoire des vaincus », restée trop



Evelyn Mesquida, l'un des deux écrivains invités d'honneur du salon, avec Ralph Finkler lors de la présentation de son livre « La Nueve » à Périgueux, fin octobre 2011.

longtemps étouffée sous une chape de plomb.

Un de ses romans, « Maquis », est devenu un best-seller. Il raconte l'histoire d'un groupe d'opposants au franquisme qui ont continué à

mener la lutte dans les montagnes jusqu'aux années 1950. Il donne la parole aux bannis, à ceux qui ont refusé de se soumettre. Les figures qui il décrit acquièrent une force poignante.

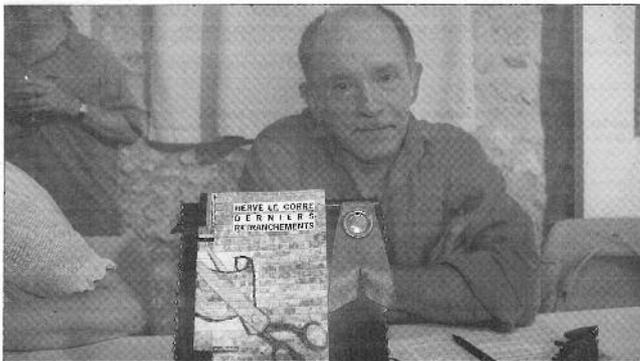


En musique avec Red Fish

L'orchestre périgourdin Red Fish a été invité à rythmer le salon. Il se produira à plusieurs reprises. Il jouera samedi, avant et après la proclamation du prix Augiéras. Et il assurera le final dimanche soir, autour d'une sangria offerte en l'honneur des invités espagnols. PHOTO DR

CHAMPCEVINEL

Une belle page d'histoires pour des livres en fête



Le salon du livre a une nouvelle fois été un succès populaire. Le gagnant du prix Augiéras, Hervé Le Corre, était heureux de sa rencontre avec le public. PHOTO JEAN-BAPTISTE MARTY

Jean-Baptiste MARTY
redactiond@clonogne.com

Le suspense a été longtemps entretenu après un chapitre de discours résolument tourné vers les remerciements. Puis le verdict est tombé : Hervé Le Corre a remporté, haut la main, le prix Augiéras, récompensant l'ouvrage de l'auteur Bordelais, « Derniers retranchements », paru aux éditions Rivages.

Le lauréat a avoué sa surprise et son plaisir de se voir remettre un prix devant un « vrai public », en direct. « Je ne pensais pas faire un gros score, ce que j'écris n'est pas toujours d'un aspect facile et peut parfois déranger. Il est question de femmes incomprises, d'ados révoltés, en pleine crise, de couples qui se déchirent... » Des nouvelles intenses et poignantes à la fois qui ont séduit les membres du jury.

Pour sa troisième édition, le salon s'est montré séduisant,

Le salon du livre de Champcevinel a rassemblé ce week-end près de 3 000 passionnés. Il a couronné le Bordelais Hervé le Corre pour ses dernières nouvelles.

« avec, comme l'an passé, entre 2 500 et 3 000 visiteurs », indique le maire, Christian Lecomte.

« Un salon incontournable »

Tous séduits, à l'image de Samira venue tout spécialement de Thiviers pour faire le plein de littérature : « Depuis trois ans, ce salon fait partie pour moi des incontournables au même titre que celui de Brive », confie cette lectrice invitée.

Belle comparaison qui fait aujourd'hui du « Livre en Fête » de Champcevinel un salon référence en Aquitaine. « C'est le rêve de Christian Lecomte », a exprimé Roger Bourrinet, le président organisateur.

Le maire, justement, était ravi de cette 3^e édition. « La meilleure » des trois. « L'important n'est pas de faire 3 000 visiteurs ou que les auteurs vendent des centaines de livres. Notre objectif, c'est que les auteurs, les éditeurs et le public passent un bon moment, et c'était le cas, avec notamment des cafés littéraires de grande qualité. »

La prochaine édition est d'ores-et-déjà sur les rails, avec un renouvellement des auteurs présents. « Histoire de faire un rendez-vous et de permettre à ceux qui n'étaient pas là de venir chez nous, en limitant l'accès à une soixantaine d'exposants pour des raisons d'organisation et de proximité avec les visiteurs et le public », conclut Roger Bourrinet.

Des histoires pour les enfants

ESPACE JEUNESSE
Auteurs et conteurs seront présents pendant les deux jours

Des histoires, des jeux, et bien sûr des livres. L'espace jeunesse offrira de vraies découvertes aux enfants.

Il accueillera trois auteurs et illustrateurs invités aussi dans les classes des écoles de Champcevinel : Geoffroy de Pennart, qui met en scène des personnages des contes populaires, en particulier le loup. Jennifer Dalrympe, l'auteur de « Mesmala la sorcière ». Et Stéphane Nicolet, qui vient de publier « Rapaces en Aquitaine ». Les travaux des élèves, réalisés à l'occasion de leur venue, seront exposés au salon.

Pascal Loubiat, de la bibliothèque départementale de prêt, racontera samedi après-midi ses « Histoires pour grandes et petites oreilles ».

Papier transformé

« Nous conseillons de venir en famille. En général, les parents restent avec les plus jeunes pour écou-



Les plus jeunes auront toute leur place au sein du salon Livre en fête. PHOTO ARCHIVES APARUJO/DTF

ter les contes », fait remarquer Gisèle Fontalirant, responsable de l'espace jeunesse du salon.

L'atelier « transformation et métamorphose du papier », animé par Katya Knight, illustratrice habitant Saint-Marcel-du-Périgord, devrait plaire à tous. « C'est une artiste qui travaille avec des papiers de recyclage, des vieilles revues ou des pubs qu'on jette. Elle fait des

piages et réalise des choses magnifiques. »

De son côté, Serge Maury fera voir la préhistoire en images. Enfin, un débat sera organisé à l'intention des parents. Delphine Bitton, professeur de français, évoquera la question du sexisme en littérature et rappellera que les petites filles ne rêvent pas toutes de devenir princesses.

AU CAFÉ LITTÉRAIRE

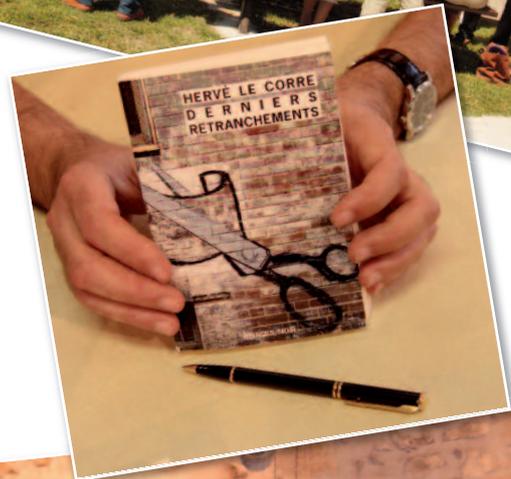


RENCONTRES ET DÉDICACES





LE PRIX AUGIÉRAS

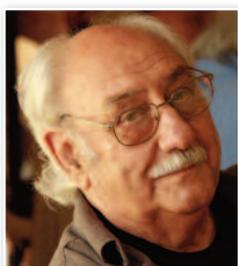
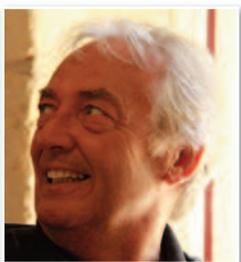




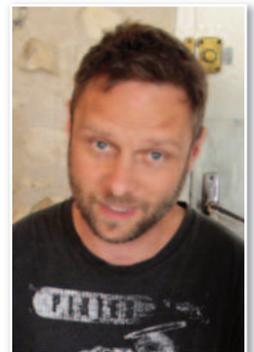
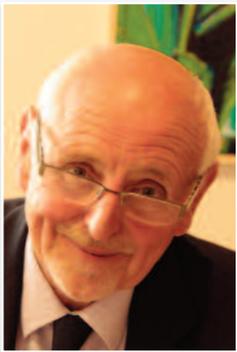
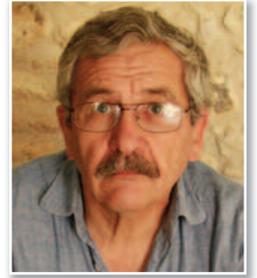
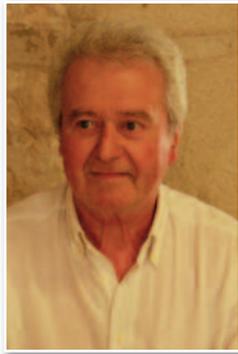
L'ESPACE JEUNESSE
EST PARRAINÉ PAR



LES AUTEURS



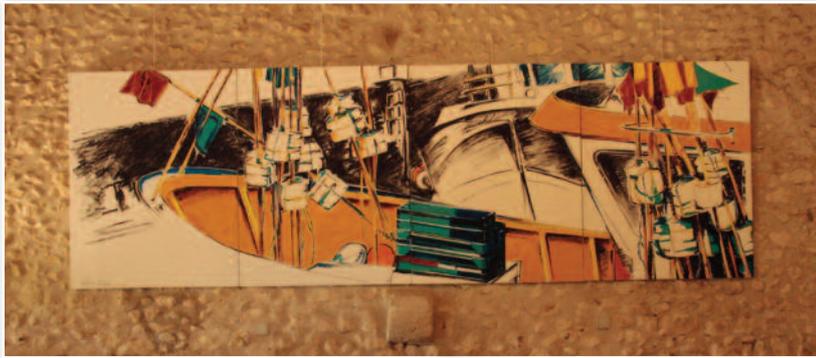
INVITÉS



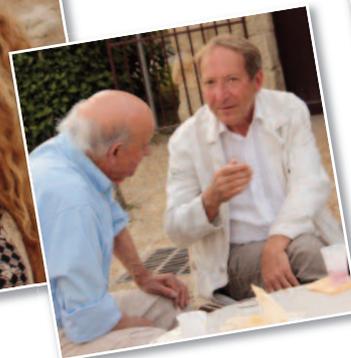
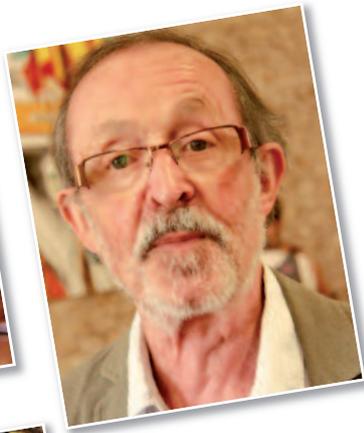
UNE AMBIANCE FESTIVE



EXPOS ET ANIMATIONS



LES ARTISANS DU SUCCÈS ET QUELQUES PERSONNALITÉS





COTE CUISINE ET RESTAURANT



EXTRAITS DU LIVRE D'OR

L'histoire ne cesse d'avancer et, parfois, elle semble se répéter tout en se renouvelant... Ainsi de Champcevinel qui, chaque année désormais, au moment où la longueur du jour est à son apogée, se pare de guirlandes aux couleurs mordorées quand la lumière du soleil perd peu à peu de sa clarté. Jours de fête pour le livre, pour les livres, pour tous les lecteurs de tous les âges, pour toutes celles et ceux qui cultivent l'art de lire, l'art d'écrire, l'art de créer et de se détendre loin des rumeurs en tout genre ... Sérénité précieuse qui fait oublier que le « village » où nous sommes fut un haut lieu militaire et même une base offensive pour attaquer ou surprendre Périgueux comme au temps de la Fronde ou des guerres de religion quand les hommes d'armes s'assemblaient dans la Combe des Dames...

Anne Marie COCULA

Une page se tourne, une nouvelle page s'ouvre... et « livre en fête » poursuit sa route pour le bonheur des lecteurs de plus en plus nombreux.
Vivement l'édition 2013

Michel COMBET

Des livres, beaucoup de livres...
et du soleil . C'est le bonheur.

Victoria MAN ESTIER

Bravo pour l'organisation et la convivialité. Ca donne envie d'écrire d'autres livres, rien que pour le plaisir – et l'honneur – d'être invité !

Jacques TARDIEU

Très sympathique salon, ambiance chaleureuse, parfaite organisation. Merci de m'avoir invité pour un livre de pleine actualité.

Claude ESTIER

Merci de cet espace de joie sonore ainsi créé. Il est rare de vivre ça ! Il est bien de le savourer et il est encore mieux de le partager. Le vivre ensemble ici rencontré ne peut se soutenir sans le livre et ses lecteurs.
Merci à tous et en avant pour de nouvelles aventures.

Philippe LACADEE

Champcevinel, champ cultivé par de joyeux laboureurs qui luttent contre la friche qui menace dans les campagnes comme ailleurs. Travailleurs de l'éducation populaire qui abattent les clôtures, réunissent les parcelles, tracent des chemins de traverse. Bravo et merci à tous pour cette forme de résistance conquérante et chaleureuse.

Hervé LE CORRE

Les mêmes compliments que l'an dernier, bien sûr. Mais au-delà, j'ai admiré le niveau des cafés littéraires. La culture, la littérature, les livres ont encore des défenseurs. Et c'est peut-être, avec l'amitié, la chaleur, les rencontres, ce qui est le plus remarquable. Bravo chers amis ! (sans oublier les membres de l'association qui ont tant travaillé !).

Serge SANCHEZ

Il y a de l'Italie, dans le ciel bleu de Champcevinel, dans la lumière si douce qui baigne ce salon du livre... Et peut-être plus encore dans le bonheur d'être ici, de se retrouver, de parler, de rire, de manger, d'échanger...
Un grand merci à tous, et pour tout.

Laurent BOLARD

Que du bonheur, ces deux jours à Champcevinel ! L'art de recevoir n'avait d'égal que l'extrême gentillesse de l'équipe organisatrice. Merci à vous.

Marie Claude ABBES

Merci à Monsieur le Maire et les organisateurs du Salon pour la réussite de ces deux jours, la gentillesse de tous.

Jean Pierre DUBREUIL

EXTRAITS DU LIVRE D'OR

1, 2, 3 SOLEIL ! Toujours plus de lumière pour Livre en Fête, à l'extérieur comme à l'intérieur. Vivement le 4° horizon pour d'autres chaleureuses rencontres.

Hervé BRUNAU

Si ce n'était ce repas qui m'invite à la sieste j'oserais dire bien volontiers « chapeau » aux organisateurs. Merci pour la convivialité, les rencontres et le bonheur d'être ensemble.

Le grand salon du livre en Périgord (celui qui manquait dans notre paysage culturel). Merci pour votre accueil et votre dynamisme. A l'an prochain (j'espère). Bien amicalement.

Jean Luc AUBARBIER

Je suis tout simplement heureux d'être ici... c'est vrai, c'est bon, c'est bien, c'est fort...
Merci pour tout.

Un merci qui ne se dément pas d'année en année. Une convivialité parfaite et de la bonne humeur, voilà ce qui justifie un bon salon.

Un grand moment d'émotions successives. Pour la première fois des beaux et profonds échanges sur mon livre et toujours la superbe ambiance du salon.
Merci à vous.

Ce salon monte en puissance, tout en gardant la convivialité qui fait son charme.
Merci pour votre accueil.

Jean Paul AURIAC

On ne peut que remercier les organisateurs du salon du livre du grand Périgueux, féliciter les nombreux auteurs qui se sont déployés dans ce cadre de verdure et de vieilles pierres, et admirer les lecteurs qui ont grimpé jusqu'à Champcevinel pour rencontrer les historiens, romanciers, chroniqueurs ou illustrateurs venus de tous les coins du Périgord et même de plus loin.

Un grand merci pour ces excellents moments et votre accueil chaleureux et efficace.

Régine LAPRADE

Un accueil chaleureux, une convivialité périgourdine (abondance des mets et des liquides), un orchestre super et beaucoup de visiteurs. Que peut-on faire de mieux ? Nos amis espagnols que j'ai beaucoup accompagnés, étaient ravis et moi aussi pour eux... Quant à Joseph... il est resté bien seul.

Annie HERGUIDO

« Le livre en fête » est le seul endroit où, des visiteurs aux auteurs, on devient tous des amis d'enfance...

Michel GREGOIRE

En tant que benjamin de ce salon, ce fut pour moi un véritable privilège d'assister à cette édition de « livre en fête ». Convivialité, c'est le maître mot de ce salon. Entouré d'écrivains illustres devenus des amis, c'est l'occasion de retrouver le partage, la culture et le bonheur d'être ensemble dans cette grande famille d'artistes.

Ce sera avec plaisir que je reviendrai afin de revoir mes aînés, mes amis et collègues avec lesquels j'ai partagé d'excellents moments.

Merci pour cet excellent accueil et au plaisir. Bien cordialement.

Nicolas BOUVIER

Cela a été un vrai bonheur d'être là ! le cadre, le temps, l'amitié, les rencontres.. Merci à vous et que cela dure longtemps.

Catherine HENRI

Mais quelle provocation ces pages blanches qui semblent offrir un terrain de vagabondage.. Tentation de continuer, d'allonger les pages, d'abandonner sur cette neige de papier quelques phrases qui disent les bons moments passés dans la convivialité de Champcevinel.

Frédérique DEGHELT

Bravo pour cette chaleureuse organisation et pour la qualité des écrivains invités et puis les conférences !!!

Ici et maintenant avec toute la solennité que requiert la majesté du lieu et de l'instant (sans oublier le respect que je dois à Roger Bourrinet)...et bla et bla et bla. Je déclare que peut-être je reviendrai...

Pierre GONTHIER

Merci pour cette belle journée sous le signe de l'amitié bien comprise.

Alain Bernard

Nous sommes toujours très heureux de participer à ce remarquable salon du livre de Champcevinel. Bien sûr, pour la qualité du travail réalisé et l'accueil, nous remercions les organisateurs, Roger Bourrinet et Christian Lecomte en tête, mais nous adressons un grand merci à tous les bénévoles qui s'investissent tant pour que la littérature vivante existe aux portes de Périgueux.

Nathalie et Lionel ROBIN

Un grand Bravo, un grand Merci à toute l'équipe du salon du livre de Champcevinel. Les Rogers, les Hervés, même les contes !!! Heureux d'avoir fait parti de la liste des auteurs. Chaleureusement à tous.

Jean Claude ALLARD

Merci pour ces 2 jours chaleureux, conviviaux, ensoleillés.et pour le petit clin d'œil amical à l'occasion de mes... 36 (dans le désordre) ! A moi de travailler à de nouveaux livres pour mériter de figurer une 4e fois parmi les invités de ce très fastueux SALON...

Martine SOMBRUN

Je remercie les partenaires privés sans lesquels il nous serait absolument impossible d'offrir un bon accueil à la soixantaine d'écrivains qui répondent à notre invitation ni de recevoir dans les mêmes conditions les près de 3000 visiteurs de notre salon.

Si l'implication des nombreux bénévoles et le soutien financier des collectivités locales sont indispensables, l'apport des entreprises partenaires l'est tout autant. Encore merci à ces femmes et à ces hommes qui acceptent de nous accompagner dans cette entreprise.

Christian LECOMTE

REMERCIEMENTS :

L'Association LIVRE EN FETE tient à remercier pour leur soutien financier :

LA MAIRIE DE CHAMPCEVINEL
LE CONSEIL GENERAL DE LA DORDOGNE
LES VINS JULIEN DE SAVIGNAC
LE JOURNAL SUD-OUEST
OTEC
LE CREDIT AGRICOLE CHARENTE PERIGORD
EUROVIA
PERIGORD SERVICES INFORMATIQUE (PSI)
L'AQUACAP
ASSURANCES AXA
BUMPER INVESTMENTS
EVS
LA LYONNAISE DES EAUX
TRACTO-TECHNIQUE
INTERMARCHÉ LES ROMAINS
LACHAUD PEINTURE
PERIGORD PNEUS
IMPRIM'PERIGORD

elle remercie également pour leur participation :

L'AGENCE DU CONSEIL REGIONAL D'AQUITAINE ECLA
L'AGENCE CULTURELLE DE LA DORDOGNE
LA BIBLIOTHEQUE DE CHAMPCEVINEL
LA BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET
LE COMITE DES FETES DE CHAMPCEVINEL
LE PERSONNEL MUNICIPAL DE CHAMPCEVINEL
ainsi que
LA LIBRAIRIE LA MANDRAGORE

*Que soient remerciées enfin les dizaines de bénévoles qui,
par leur engagement et leur dévouement ont permis le magnifique succès de LIVRE EN FETE 2012.*





LIVRE EN FÊTE 2013, les 22 et 23 juin



CONTACT : ROGER BOURRINET • TEL. 05 53 04 64 76 / 06 87 69 70 02
DANY TOURON • TEL. 05 53 04 62 18 / 06 31 21 99 63
COURRIEL : livrenfete.champcevinel@voila.fr